

quelques grandes abbesses issues de la lignée des Bourbon. Adossé à la galerie sud, l'immense réfectoire a perdu une partie des éléments de son décor d'antan. Au-delà, se dresse un bâtiment de style classique, agrandi au XVIIIème pour accueillir les quatre dernières filles de Louis XV, envoyées à Fontevraud pour y être éduquées.

Bien que la ferveur religieuse ait déserté ces lieux depuis plus de deux cents ans, subsiste la beauté offerte à notre admiration d'édifices ayant été le cadre de sept cents ans de vie monastique.

Colette Ricci



Abbaye de Fontevraud

CROISIERE EN MER ADRIATIQUE

du 4 au 11 septembre 2011

Le voyageur qui découvre les rivages de l'ex-Yougoslavie par la mer est ébloui par la couleur des eaux, la luminosité de l'atmosphère et le relief calcaire qui plonge en plis parallèles dans les flots, créant une myriade d'îles au couvert méditerranéen. Les longues périodes de dominations successives de Rome, Byzance, Venise, Istanbul et Vienne ont laissé un héritage culturel hors du commun, d'où l'accumulation des sites classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.

La croisière débute à Koper dont l'architecture du cœur historique est marquée par le style gothique vénitien. Après une nuit de navigation, le bateau appareille devant Zadar bâtie sur une presqu'île jadis entièrement fortifiée. La vieille ville recèle de nombreux vestiges des civilisations qui se sont succédées depuis l'époque romaine. De cette dernière, date le plan en damier de la cité et les restes du forum, ses monuments ayant servi à la construction au IXème siècle de l'église St-Donat édifée en partie sur son emplacement. Rotonde haute et massive, flanquée de trois absides circulaires, St-Donat est un témoignage d'architecture byzantine



Zadar St Donat et clocher Ste Anastasia

Son dépouillement intérieur est surprenant. Désaffectée depuis 1797, son excellente acoustique en a fait une salle de concerts prisée. A proximité, bâtie au XIIIème siècle sur le modèle de celle de Pise par des artisans pisans arrivés avec la 4^{ème} croisade, la cathédrale Ste-Anastasie est un magnifique monument. Son intérieur est sobre et élégant ; coiffant le maître-autel, le ciborium est un bel exemple d'art gothique du XIVème.

La seconde nuit de navigation amène le bateau à Ploče pour une excursion à Mostar. L'emblème de cette ville-martyre de la guerre entre Croates et Bosniaques est le pont de pierre enjambant le petit canyon de la Neretva aux eaux vert émeraude. Il a été construit en 1565 au début de la domination turque, par un architecte local qui rêvait d'égaler le grand Sinan, architecte préféré de Soliman le Magnifique. L'arche en dos d'âne est encadrée par deux fortifications. Détruit par les Croates en 1993, le pont a été rebâti à l'identique en 2004 avec des pierres d'origine récupérées dans la Neretva et selon la technique ottomane d'époque. De part et d'autre, le vieux quartier turc est rapidement sorti de ses cendres, ses maisons en pierre et toits de lauzes, ses mosquées aux minarets effilés, ses ruelles tortueuses pavées de galets et bordées d'échoppes attirant de nombreux touristes.



Mostar

Moins favorisée, la partie récente de la ville porte encore les stigmates du récent conflit. En début d'après-midi le bateau appareille pour Korcula, ville principale de l'île. L'originalité de cette cité fortifiée est l'ingénieux tracé de ses ruelles. L'île étant balayée l'hiver par la Bora, les venelles orientées dans sa direction sont arquées pour empêcher les bourrasques de s'y engouffrer. Côté opposé, les venelles sont rectilignes pour laisser pénétrer l'été la brise rafraîchissante. Toutes s'articulent sur l'artère médiane montant vers la cathédrale St-Marc. Construite au XV^{ème} siècle en style gothique, sa façade est un bijou d'architecture. Le portail central surmonté de l'effigie de St-Marc est encadré par deux lions soutenus par Adam et Eve dans une étrange position licencieuse. À l'intérieur, le maître-autel est coiffé d'un splendide ciborium enserrant une toile du Tintoret. Sur une venelle latérale, une jolie bâtisse serait la maison natale de Marco Polo.



Korcula – maison natale de Marco Polo

Pour sa troisième nuit de navigation « l'Arion » vogue vers les bouches de Kotor. Au petit matin, c'est l'émerveillement dans un décor minéral grandiose.



Bouche de Kotor

Cette profonde entaille qui échancre le littoral est un canyon ramifié immergé. Tantôt resserrées en goulets, tantôt élargies en baies, les bouches de Kotor sont enfermées dans d'impressionnantes falaises qui se reflètent dans des eaux étales. Son fleuron est la cité de Kotor dont la muraille défensive part à l'assaut de la paroi rocheuse contre laquelle elle est adossée. Ce rempart long de 4,5 km s'élève jusqu'à la forteresse St-Jean perchée à 260 m au-dessus de la ville. Dédale de venelles et de placettes de forme biscornue bordées de palais ne respectant aucun alignement, Kotor est la cité médiévale la mieux conservée. La pièce maîtresse est la cathédrale romane St-Tryphon à la façade baroque. À l'intérieur, les restaurations ont mis à

jour des fresques du XIV^{ème} de facture byzantine, mais le chef-d'œuvre de l'édifice est son magnifique ciborium de style gothique. Ce baldaquin monumental est constitué de quatre colonnes de marbre rouge soutenant une triple construction octogonale ciselée dans un calcaire blanc.

L'après-midi, c'est le départ en bus pour Budva, charmante cité fortifiée en bordure de l'Adriatique. Comme en témoignent les nombreux vestiges admirés au petit musée archéologique, l'histoire de l'acropole remonte à l'époque grecque. Depuis la citadelle qui couronne le promontoire, un beau panorama s'offre sur un littoral un peu sur-urbanisé, Budva étant « le St-Tropez » monténégrin.

La quatrième nuit de navigation nous amène à Durrës pour une journée de découverte de Tirana. Si l'Albanie s'est libérée depuis 1985 des quarante ans de tyrannie marxiste d'Hodja, toutes les traces n'ont pas encore disparu, ce qui a accru l'intérêt de la visite. Tirana n'est pas une ville touristique malgré les efforts de son maire qui, pour la rendre attrayante, a fait peindre de couleurs vives toutes les façades sans âme des immeubles de l'époque communiste. La possession d'une voiture étant interdite sous la dictature, dès sa chute, la population s'est ruée sur l'achat de vieilles Mercédès, faisant de la capitale une ville très polluée, à la circulation anarchique à la limite de l'asphyxie aux heures de pointe. Le cœur de Tirana est l'immense place Skanderberg bordée de sévères bâtiments administratifs et du remarquable musée national par ses riches collections sur l'histoire de l'Albanie.

A partir de la cinquième nuit de navigation, « l'Arion » amorce sa remontée vers le nord. Au matin, le bateau s'ancre à Dubrovnik qualifiée de « perle de l'Adriatique » par Byron. C'est la plus belle cité fortifiée de la Dalmatie.

L'imposante muraille ceinture la vieille ville ; un avant-mur ponctué de bastions précède le rempart côté terre ; trois forteresses renforcent les angles et deux protègent l'accès au port. De 1382 à 1808 Dubrovnik a le statut de cité-Etat. En l'incorporant aux provinces illyriennes, Napoléon met fin à cette indépendance. La ville close présente un plan régulier et une unité architecturale qui lui confèrent une sobre élégance. C'est une cité cossue sans signes ostentatoires de richesse pour préserver, lors de sa reconstruction en 1667, la paix sociale au sein de la population. Parmi les monuments remarquables, citons la grande fontaine qui

faisait partie du système d'alimentation en eau de la ville. En face, le monastère franciscain possède la plus ancienne pharmacie d'Europe encore en activité et un merveilleux cloître roman aux colonnettes jumelées décorées de chapiteaux historiés. Le cloître et le portail d'entrée de l'église orné d'une Piéta de la fin XV^{ème} sont les deux éléments du couvent ayant échappé au séisme de 1667. A l'autre bout de la cité, le cloître du monastère dominicain est un joyau d'art gothique avec ses gracieuses arcades ajourées de baies trilobées. Autres merveilles architecturales, le palais du recteur avec sa galerie à arcades et le palais Sponza à la remarquable façade à la fois gothique et renaissance. La cathédrale de l'Assomption du XVII^{ème} siècle tire son nom du splendide polyptyque du chœur réalisé par Le Titien. La salle du trésor aménagée dans une chapelle latérale à la décoration exubérante présente 180 reliques conservées dans de précieux reliquaires.



Dubrovnik

Du mont St-Serge atteint par téléphérique, une superbe vue s'offre sur les toits de tuiles roses de la cité et sur l'îlot de Lokrum où une vedette nous y transporte dans l'après-midi. L'îlot à la végétation luxuriante abrite une colonie de paons, les ruines d'une abbaye et d'un fort. Dans la lumière du soleil déclinant irisant la surface de l'eau, le retour vers « l'Arion » fut une délicieuse promenade en mer.

Pour la sixième nuit de navigation, le bateau fait route vers Split où au matin un bus nous conduit à Trogir, ancienne cité bâtie sur un îlot amarré par un pont à la terre ferme. Parmi les trésors recélés, citons les façades ouvragées des riches demeures et la cathédrale St-Laurent dont la construction s'est échelonnée du XIII^{ème} au XVII^{ème} siècle. Sous le porche d'entrée surmonté par le campanile, s'ouvre un magnifique portail de pierre finement ciselé, chef-d'œuvre d'art roman.



Trogir - Cathédrale

L'autre joyau de la cathédrale est la somptueuse chapelle latérale renaissance de Jean de Trogir, évêque au XI^{ème} siècle. Sa voûte à caissons décorés est réalisée par des blocs de pierre encastres les uns dans les autres sans aucun joint entre eux.

Sur les murs, des hauts et des bas-reliefs magnifiquement sculptés dans un calcaire blanc lumineux servent d'écrin au sarcophage polychrome de l'évêque.

L'originalité de Split est de s'être développée à l'intérieur du somptueux palais que s'est fait construire Dioclétien avant son abdication en 305. Vaste quadrilatère, ce palais est à la fois un castrum et une luxueuse villa dont l'élégante façade principale domine la mer.



Maquette du Palais de Dioclétien

Les trois autres côtés sont fortifiés par une muraille ponctuée de bastions et renforcée aux angles par une tour carrée. La déclivité du terrain jusqu'au rivage atteignant 8 m, les appartements reposent sur des salles voûtées souterraines. A la croisée du « cardo » et du « decumanus », une cour dallée oblongue bordée d'arcades donne un aperçu de l'abondance des matériaux ramenés d'Egypte par Dioclétien pour décorer son palais.



Split – Palais de Dioclétien

Ce péristyle servait de porche d'entrée à la résidence impériale, au temple de Jupiter auquel s'identifiait Dioclétien et au mausolée de l'Empereur. Transformé en cathédrale au VII^{ème} siècle par la population venue chercher refuge à l'intérieur du palais, il a conservé sa forme octogonale extérieure. L'intérieur circulaire comporte un double étage de colonnes corinthiennes, de marbre et de granit, sur lesquelles repose la majestueuse coupole. Dans cet édifice païen, a été rapporté un somptueux mobilier chrétien : une chaire en marbre polychrome de style roman et les autels latéraux en marbre blanc de style baroque de St-Domnius et St-Anastase. L'église devenue trop exigüe, une arche est ouverte au XVIII^{ème} pour aménager dans une extension un chœur richement décoré. Le portail d'entrée de la cathédrale présente deux vantaux en chêne, joyau de la sculpture romane. Durant les siècles qui accompagnent les invasions barbares, la population a divisé le palais en de multiples appartements et a construit maisons et palais de divers styles dans les espaces vides, faisant de ce monument romain unique, un extraordinaire musée à ciel ouvert.

En fin d'après-midi, « l'Arion » met le cap sur Koper. Dans le sillage de l'écume du bateau, des dauphins organisent un ballet d'adieu, prélude au magnifique spectacle tout en paillettes de notre ultime soirée à bord. Avant de regagner l'aéroport, la dernière journée est consacrée à la visite du centre ville de Trieste dont le fleuron est l'immense place de l'Unité ouverte sur le port de plaisance et longée sur les trois autres côtés par de superbes bâtiments néoclassiques et baroques, sièges de grandes banques et compagnies d'assurances. Un bus nous conduit ensuite à Ljubljana, capitale blottie au pied de son château médiéval sur laquelle flotte un agréable parfum autrichien.

Magnifique voyage à la fois culturel et touristique, cette croisière nous a permis de conjuguer le charme de la navigation dans un décor onirique, la découverte de nombreux sites

remarquables et la détente à bord, avec des animations variées de qualité.

Colette Ricci



Ljubljana



Dubrovnik